JEANNE DORTZAL 1878–1943

Sous les Bambous

Le parc ensoleillé rend les oiseaux criards,
La terre, en pleine sève, exhale un parfum d'ambre,
Le printemps se revêt de somptueux brocarts
Et dans son corset vert tout doucement se cambre.

Regarde tout là-bas, en rameaux si légers,
Le massif adorable et frais des orangers ;
Serait-ce pas l'amour qui fit tristes et blanches
Tous ces milliers de fleurs qui pendent à ces branches ?

Le soleil s'est glissé dans l'ombre comme un fou
Et met sur chaque feuille un éclat de bijou ;
La gamme des couleurs éclate sous ma tempe :
J'ai pour bien des hivers à rêver sous la lampe.